

TRIBUNE LIBRE

L'INFORMATIQUE DE GESTION "POUR TOUS" OU L'IPT DES FONCTIONNAIRES...

G. BERNIER

Le projet présenté ici est le reflet de la réflexion personnelle de son auteur, en tant qu'ex-stagiaire de l'ENS de St CLOUD et formateur occasionnel en informatique pédagogique. Il intègre bien entendu certains éléments du travail du groupe 4 mais n'engage en fait que le rédacteur.

L'encadrement d'un stage IPT, l'organisation et la prise en charge d'un module d'une semaine de formation à l'informatique pour des conseillers d'éducation en formation initiale, ainsi que la participation à divers stages, forment un ensemble divers d'expériences qui concourent à de fortes hypothèses de travail qu'à l'évidence, en tant que formateur bénévole, je tiens à intégrer dans cette formation ...

N'oublions pas qu'un certain nombre de matériels dorment encore dans les cartons ou sont sous-utilisés ; que bien des utilisateurs ne se sentent pas autonomes devant leur machine et se rassurent en assaillant le SISEP de coup de téléphone (j'ai entendu dicter par téléphone une copie de disquette!...) ; que le SISEP, en tant que tel, avec les moyens qui lui sont dévolus et malgré toute la bonne volonté de ses collaborateurs bénévoles, ne pourra pas continuer ainsi au regard des changements d'échelle qui se profilent.

Bref, n'oublions pas la formation... Car si elle ne résout pas tout, elle s'affirme comme un paramètre important dans la réussite d'un projet d'information, à condition qu'elle traite les problèmes réels et avec des moyens adéquats.

I - LA SOUS ESTIMATION DE LA FORMATION

Que sont ses caractéristiques ? :

- les coûts, directs et indirects, restent généralement sous-estimés relativement à ceux des matériels et logiciels.
- la durée de formation est le plus souvent insuffisante et surtout mal répartie dans le temps.
- les publics rarement sélectionnés en fonction des objectifs des stages dont d'ailleurs il est souvent difficile d'apprécier l'adéquation avec les supposés "besoins". (Mais cela n'est pas propre à l'Informatique...)
- la forme, le contenu du stage, les moyens pédagogiques utilisés, la documentation remise, la post-formation possible etc., ne sont pratiquement jamais des critères pertinents dans le choix du stage par les demandeurs de formation.

Concrètement qu'est-ce que cela signifie ?

Bien souvent un même programme de stage, lu sur un dépliant publicitaire, donnera lieu à des interprétations différentes et il en résulte des auditoires parfaitement hétérogènes à la recherche de messages différents. Il y a toujours dans l'assistance celui ou celle qui en sait plus que les autres et ne peut résister à l'envie de le faire savoir par quelques questions pertinentes... qui font sortir du sujet.

Ne parlons pas des phases d'exercices pratiques où ils y a ceux qui ont déjà tapé deux lignes alors que d'autres cherchent encore l'emplacement de la première touche !

Il n'est pas rare non plus de voir des stages de 48 h prétendre traiter un sujet qui en nécessite le triple.

Ou bien encore, un stage où l'on se contente de lire une documentation dans un local très confortable mais sans ordinateur, ou à l'inverse que de manips sur machine, avec 3 voir 4 stagiaires par machine !

Et enfin l'absence de progression dans les stages qui font que sans cesse on peut avoir l'impression en tant que stagiaire de toujours refaire la même chose alors que l'on pensait passer au degré supérieur. On estime toujours qu'il n'y a pas de pré-requis nécessaire et on se sent obligé de reprendre tout, mais très vite car ce n'est pas l'objet du stage,

de la structure d'un micro-ordinateur en passant par les commandes du SED !

Chacun pourrait ici allonger la liste en fonction de son expérience, tant de formateur que de stagiaire.

Mais, avant de revenir sur ces problèmes, et plus particulièrement sur les formations de l'Éducation nationale, il convient aussi de remettre certaines choses en place... Il ne faudrait pas non plus surestimer la part de la formation dans un processus d'informatisation.

II - LA SURESTIMATION DE LA FORMATION

La formation, si important soit-elle, ne règlera pas tous les problèmes d'une informatisation, loin de là ! Il conviendrait d'ailleurs de mieux cerner cette question. Aucune formation "informatique" ne règlera les problèmes relationnels entre services (bien qu'elle ne puisse les ignorer). Pas plus d'ailleurs qu'elle ne redonnera de l'initiative, dont on a tant besoin face à l'ordinateur, à une personne que l'on a toujours "bridée" dans le travail ! Bref, on peut aller à la messe tous les dimanches, on n'est pas un bon chrétien pour autant : un stage d'informatique, non seulement n'a pas grand chose à voir avec une messe, mais il ne dispense ni d'une motivation de départ, ni d'une pratique quasi quotidienne, ni d'une réflexion personnelle sur ce qu'induit l'introduction de l'ordinateur dans le travail.

Par contre, je pense que ce sont là. des éléments qu'on ne peut pas occulter dans un stage car ils font partie du "non-dit" d'un stage ; un non-dit est forcément mal entendu et les malentendus... Mais s'il est nécessaire que ces questions trouvent un endroit pour être débattues ; un stage est un lieu parmi d'autres et pas forcément le plus stratégique. Ou bien disons que cela peut être un objet du suivi d'une formation.

Enfin, la formation ne peut à elle seule solutionner les problèmes de diffusion des mises à jour, de la documentation ad-hoc des applications données aux établissements par le Recto rat et qui demandent encore trop souvent aux utilisateurs terminaux d'être de joyeux bidouilleurs et si possible le copain (ou le copain du copain...) d'un tel ou de tel autre !

Là encore, avec le changement d'échelle annoncé, si ce "fonctionnement" devait perdurer, on pourrait former jusqu'à la nuit des temps que rien ne saurait démentir cette opinion répandue que l'informatique

LE BULLETIN DE L'EPI L'INFORMATIQUE DE GESTION « POUR TOUS »

complique plus qu'elle ne simplifie et que rien "ne tourne" vraiment. Le "continuer à la main... c'est toujours plus sûr!" généralement accompagné d'un hochement de tête appuyé et d'un rire gras aurait encore la partie belle pour un certain temps.

Cela, sans être spécifique à l'Éducation nationale, m'amène à recentrer sur les problèmes de formation informatique de l'Éducation Nationale.

à suivre...

G. BERNIER
Formateur
Bassin d'Argenteuil